

Zeitschrift:	Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber:	Le messager suisse
Band:	20 (1974)
Heft:	12
Rubrik:	Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Demande d'information

1. Le/la soussigné(e):

Nom:

Prénoms:

Lieu d'origine en Suisse:

Adresse exacte:

s'intéresse à épargne unique
 épargne anuelle

2. Profession:

Mon revenu annuel s'élève approximativement à

(Monnaie locale)

Sur la base de ce renseignement – que nous considérerons comme **strictement confidentiel** – nous vous enverrons des propositions qui correspondent à votre situation personnelle, avec choix des classes de risque I, II et III.



découper ici et envoyer au:

Fonds de solidarité des Suisses de l'étranger Gutenbergstrasse 6, CH-3011 **Berne**
ou
à votre représentation diplomatique ou consulaire

Sport

Roland Collombin

«Je n'aime pas les passages plus ou moins plats. On aurait tendance à réfléchir et ainsi à se poser des questions». Il y a plus d'une année, lors de son premier succès à Kitzbuehl, Roland Collombin, par ces propos, brossait l'auto-portrait le plus authentique qui soit. Lui, le skieur d'instinct («Je ne sais pas comment dominer les bosses»), l'homme qui sait mieux que quiconque se détacher de l'environnement, l'ami qui ne tra-

hirait jamais ses copains de toujours, et le grand gamin épris de vitesse est devenu le plus fabuleux pilote des neiges actuel. Certes, sa chute lors des championnats du monde de St-Moritz l'a privé d'un couronnement amplement mérité. Auparavant, en l'espace d'un mois, il avait gagné, de manière seigneuriale les quatre grandes «classiques» du cirque blanc: Garmisch, Morzine, Wengen et Kitzbuehl. Quatre chefs-d'œuvre, quatre démonstrations

variées sur des pistes fondamentalement différentes. Là où il fallait croire à la réussite et défier le péril, il était présent; là où il convenait de guider ses spatules et de calculer les virages, il suscitait le ravissement de ses principaux adversaires. Roland Collombin, le bon sens terrien développé au point que ses rivaux le découvraient sous un aspect insolite de jour en jour, le verbe cru, les méthodes de préparations pour le moins naturelles, rejoignaient dans la légende

Jean-Claude Killy, et le pourtant réputé incomparable Karl Schranz. En deux ans, il a remporté huit victoires en épreuves de coupe du monde, égalant ainsi un record que les deux ont atteint au terme d'une carrière. Pour la deuxième fois consécutivement, il enlève la médaille d'or de la coupe du monde réservée au meilleur descendeur. A Sapporo, où sa sérénité, doublée de son extraordinaire pouvoir de concentration lui a valu une médaille d'argent, ce Valaisan bon teint de 23 ans est une authentique bête de course. Cette expression ne veut pas dire pour autant que l'énergie et l'intuition détruisent l'équilibre général. Celui qui faillit être retenu pour les jeux olympiques de Mexico pour ... le kilomètre lancé en cyclisme n'a pas son pareil pour dérouter ses concurrents. Tout dans son attitude est nonchalance, quiétude, gentillesse. Son refus de se soumettre à une discipline de fer, qui se traduit par quelques sorties nocturnes, avec à la clé quelques dégustations de vins et un sort réservé à la bonne chère, lui a valu beaucoup de critiques, émanant essentiellement de ceux qui veulent à tout prix dresser une image type du champion. Anti-conformiste, mais diablement attachant, Roland Collombin fait œuvre de prosélytisme en entraînant dans son sillage un autre baroudeur valaisan, des pistes Philippe Roux. Amoureux de la moto, de la voiture, ils sont les symboles modernes d'une équipe de Suisse, qui a connu quelques échecs à St-Moritz, compensés partiellement par l'éclosion d'une autre Romande sympathique Lise-Marie Morerod, mais qui a une sacrée santé. On l'a surnommé la «super-bombe», la «Colombe», bref il est passé de l'état de simple citoyen de Versèges, près de Verbier, à celui de héros national. C'est également l'anti-Russi. Le champion olympique analyse en profondeur, il multiplie les passages lors des



(Keystone)

reconnaisances, il ignore les repas pantagruéliques et il n'avance plus! L'autre, tout en lui vouant une admiration sans bornes, représente un autre archétype. On a prétendu qu'il était limité sur le plan mental. Il confond ses détracteurs en moins de temps qu'il ne lui faut pour engloutir les kilo-

mètres des grandes descentes. On le disait sans technique. Son succès éclatant à Morzine met fin à une légende inspirée par ses contemporains. Avec modestie, tout en ayant en filigrane une perception inouïe pour savoir que certains ne l'ont pas aidé, avec une franchise peu commune, Roland Collombin est peut-être le plus célèbre des sportifs suisses. N'en déplaise à ceux qui veulent en faire un ascète, sa joie de vivre justifie cette popularité.

Parlant trois langues, bientôt quatre grâce à son stage en Angleterre, ce Valaisan tout simple a atteint les sommets. Et son sourire est la plus belle preuve de son état d'âme. Son palmarès, qui la saison prochaine sera le plus prestigieux du monde fait le reste. Mais il préfère n'y jeter qu'un œil désintéressé. Pour lui, la vie, c'est toutes les minutes. A ski ou avec les copains. Cette jouissance goulue est l'étiquette de ce super-champion sans prétentions.

Bertrand Zimmermann

En plein effort pendant la descente du Lauberhorn, Wengen (Keystone)

